

à mettre sous nos yeux le côté noir de toute chose : les terreurs, les misères et les souffrances. Et cette oeuvre abondante et variée est 'le produit de son instinct', excité par la peur. On dit de lui qu'il est sous l'emprise de la peur, un des leitmotiv qu'on retrouve dans les "Contes et Nouvelles" et qu'elle le pousse à toujours créer, surtout en ce qui concerne les contes fantastiques comme *Le Horla*, *Sur l'eau*, *Qui sait?* etc... Il s'engouffre progressivement dans les ténèbres. Sur ce point, Alfred Adler, dans son livre intitulé *La compensation psychique de l'état d'infériorité des organes*, écrit : "en fait, les écrivains analysent souvent leur propre cas et font de leur maladie leur thème."⁴ Cela veut dire que si l'écrivain est névrosé, sa névrose sera au centre de son oeuvre. Nous allons tenter de démontrer que ce point de vue est propre à expliquer le cas de Maupassant.

Maupassant prend son imagination créatrice et surtout son habileté à écrire comme point de départ pour provoquer chez ses lecteurs, les mêmes émotions, notamment la peur, que celles éprouvées par ses héros. Nous pouvons affirmer après plusieurs recherches que ses histoires sont une reconstitution de son passé ; tout ce qu'il a refoulé dès son enfance est réécrit pour sa satisfaction personnelle et pour l'image qu'il veut donner de lui-même. Les troubles, dont il a souffert toute sa vie, ont été aussi la source de sa création.

⁴ Alfred Adler, *La compensation psychique de l'état d'infériorité des organes*, 1907, cité par René Wellek et Austin Warren dans *La théorie littéraire*, collection poétique (Paris: Editions du Seuil, 1971), p. 110.

Nous avons choisi de mener notre démonstration à la lumière d'une trentaine de ses "Contes et Nouvelles" : Le Horla, La Peur, Sur l'eau, L'Auberge, Lui?, Qui sait?, Apparition, La Main, La Main d'écorché, Le Père Mongilet, Une surprise, Lettre trouvée sur un noyé, Les Soeurs Rondoli, La Nuit, Solitude, Suicides, Jour de fête, Le Masque, Une famille, Malade et Médecin, Un vieux, Voyage de Santé, Auprès d'un mort, Le Noyé, Le Père Milon, Les Rois, La Morte, La Tombe, La Chevelure, Le loup, Conte de Noël, La Petite Roque, Fini et Au Bois et cela pour deux raisons principales : premièrement, ces oeuvres peignent le monde des malades mentaux que Maupassant met en lumière par son talent littéraire ; l'atmosphère de la peur y règne. Les protagonistes sont victimes de leurs émotions. Ils sont confrontés à une même réalité et tombent tous, à travers l'espace, l'environnement et le climat hivernal, dans une maladie psychique ou un déséquilibre mental.

La deuxième raison de notre choix porte sur les exemples caractéristiques des divers aspects que prend la peur au travers de situations en France sélectionnées par Maupassant. Il semble utiliser ses propres expériences moroses comme moteur pour éclairer les comportements d'hommes subissant des émotions liées à la peur. A partir de là, se pose une question intéressante : peut-on affirmer que les héros sont les porte-parole de l'écrivain lui-même, que leurs paroles correspondent à celles de leur créateur?

Notre travail se déroulera en trois grandes étapes. Dans le premier chapitre, il sera question de savoir si la peur, que connaît l'auteur dès l'enfance, pourrait être expliquée par la théorie d'Adler : les écrivains analysent souvent leur

propre cas et font de leur maladie leur thème favori. L'analyse des causes ainsi que des divers sources de la peur a pour but de faire ressortir l'originalité de l'écriture de Maupassant. Le deuxième chapitre vise à l'étude des caractéristiques même de la peur, fruit de l'observation minutieuse de l'écrivain : la peur psychique et la peur morale. Quelle est la nature propre de la peur? Dans le troisième chapitre nous montrerons la valeur littéraire des oeuvres de Maupassant à travers sa compétence linguistique. Les personnages et les cadres jouent-ils un rôle évocateur de la peur? Par quel moyen celle-ci est-elle exprimée? A quel procédé l'auteur recourt-il pour nous convaincre de ses idées fondamentales? Nous étudierons tous ces points pour mieux comprendre Maupassant lui-même. Et, nous verrons, caché derrière la peur, le pessimisme de l'auteur.



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย